



LES PLANS D'INTERVENTION EN CHARENTE

CONSIGNES POUR LEUR REALISATION

Voici les informations que l'on doit trouver sur chaque plan d'intervention et principalement les fondamentaux suivants :

1. L'orientation du plan :

C'est un plan d'intervention et non un plan d'évacuation qui cherche à orienter les personnes.

On doit donc rentrer depuis l'extérieur et l'orientation dépend donc de la vision externe à l'arrivée des secours.

Dans des cas complexe et exceptionnel, calés systématiquement avec le SDIS l'orientation du plan peut être prévue par le Nord Magnétique.

L'ensemble des plans qui seront utilisés pour un sinistre (plans techniques, plans SSI, etc.) devront être similaires (même sens et mêmes informations) au plan d'intervention.

2. La matérialisation des accès (principal et secondaires) :

Comme précisé par le premier paragraphe, le sens du plan devra, dans la mesure du possible, être prévu avec la prise en compte de l'accès principal (flèche et carré rouge) afin que le sapeur-pompier puisse se repérer facilement.

En cas d'affichage de plusieurs plans d'intervention, ils devront reprendre le même sens de lecture afin que l'ensemble des acteurs du secours puissent se coordonner de manière plus efficace.

Pour les accès secondaires (flèche et rond rouge), c'est plus les accès techniques qu'il faut cibler.

3. Un plan de localisation :

Même succinct et réduit, il doit être présent sur chaque plan d'intervention, avec une représentation de la forme d'une vue aérienne et repérage du bâtiment ou du site.

Il doit intégrer au moins le point d'eau le plus proche ainsi que la ou les voies, l'accès principal, etc.

C'est un plan légèrement plus grand qu'un plan de masse qui permet aux services de secours de se repérer avant leur arrivée. Il est de préférence orienté vers le Nord ou possède une boussole.

Cette mesure est possible lorsque le plan d'intervention est fourni au SDIS au format dématérialisé, ce qui demandé systématiquement auprès de tous les exploitants de la Charente.

Pour certains sites, il est nécessaire de localiser l'ensemble des bâtiments et leurs différents accès, est attendu sachant que le plan d'intervention du lieu du sinistre sera fourni à l'arrivée des secours

4. Les niveaux :

La représentation de l'ensemble des niveaux sont attendus avec une reconnaissance par le terme « niveau » correspond au même repérage que celui de l'ascenseur.

Le niveau 0 étant généralement le niveau d'entrée principal et d'accès des secours. Les notions de rez-de-jardin, étage, entresol ne sont donc que des indications non adaptées à une lecture rapide, même celles-ci peuvent être présentes.

Cette mesure doit permettre de mieux comprendre les différences de niveaux qui peuvent être complexes dans certains cas comme par exemple un même niveau qui est accessible au rez-de-chaussée côté rue et qui est situé au 2^e étage côté opposé car c'est le niveau -2 qui est accessible de l'autre côté sans être un sous-sol.

5. Les sigles ISO :

L'utilisation obligatoire des sigles ISO de la norme est attendu à de rares exceptions qui seront précisés par le SDIS.

6. Les organes de sécurité utilisables par les secours :

Le repérage des coupures générales des fluides et énergies et des arrêts d'urgence localisés doit être effectif.

Les coupures générales devront être au minimum doublés, idéalement multiplié par 4, et ressortis du plan du bâtiment afin de pouvoir les identifier rapidement.

Pour exemple, la coupure générale électrique est toujours représentée par le sigle BT sachant qu'un arrêt d'urgence avec le sigle AU ne cible qu'un équipement ou un lieu de manière limité.

Faire de même pour les équipements de sécurité centralisateurs des informations de sécurité : système de sécurité incendie (SSI), commande centralisée du désenfumage (DF), etc.

7. Les séparations coupe-feu :

Les compartimentages et les locaux à risques importants doivent être clairement identifiés par des lignes rouges représentant les résistances au feu des murs généralement de façade à façade.

8. Les espaces d'attente sécurisés (EAS) :

Les éventuels EAS doivent être repérés de la même manière que les coupures générales.